

Rassemblement des Familles spirituelles à Lourdes /18/20 Octobre 2013

Atelier N° 9/ Autonomie et appartenance

Madame Odile LEFORT

Fraternité Spiritaine « Esprit et Mission ».

Je suis retraitée, ainsi que mon mari. Nous avons cinq enfants et 8 petits-enfants.

Originaire des Pays de la Loire, plus précisément de l'Anjou, j'ai grandi en milieu rural, au sein d'une famille de 4 enfants entourés de nos parents croyants. Mes parents ont fait le choix de nous envoyer en internat après l'école primaire. Nous vivions dans un milieu de tradition familiale catholique. La fréquentation de l'église, la réception des sacrements, le respect des lois de l'église ne posaient pas problème...J'ai en mémoire la prière familiale du soir qui se terminait par cette phrase « Mon Dieu, j'ai confiance en votre Providence ». Après mes études secondaires chez les sœurs de St Charles à Angers, je fus nommée enseignante à l'école maternelle de Saint Florent-le-Vieil. Quand mon mari a accepté la direction du collège Privé Jacques Cathelineau, je l'ai rejoint comme secrétaire-comptable. Voilà, résumé, mon parcours professionnel vécu au sein de l'Enseignement Catholique.

J'ai toujours pris part à la vie paroissiale (catéchèse, mouvement Partage et Rencontre (de jeunes foyers) et actuellement au service d'accueil et de la liturgie. Mon mari et moi avons rejoint une fraternité spiritaine, à Rennes en 1998, à l'invitation d'un jeune prêtre nigérian spiritain qui nous a dit « Venez voir ! » A l'époque, nous n'avions aucun lien avec la Congrégation des Spiritains. Tout est parti d'une rencontre de nos enfants avec ce jeune prêtre et le Service Missionnaire des Jeunes de notre diocèse. Des circonstances - qu'on peut dire providentielles - ont fait le reste. Nous avons pris le chemin de la fraternité. Nous avons rejoint un groupe existant, découvert la diversité culturelle, sociale, internationale des participants. Ce qui était au départ un parachutage est devenu un terrain de décollage pour un envoi en mission. Nous avons découvert une autre forme de mission que celle vécue dans notre milieu de vie. Nous avons découvert les fondateurs, partagé nos expériences, vécu des partages d'Évangile, nous enrichissant ainsi de nos différences...

En fait, ce chemin répondait pour nous, pour moi, à :

- un désir d'ouverture à l'universalité,
- un désir de ressourcement, de spiritualité et de vie fraternelle. (Prière, lettres et rencontres mensuelles ...)
- un désir d'engagement différent (et exigeant) à prier, à dire sa foi, à discerner des choix à faire dans la vie quotidienne, à relativiser certaines choses en allant à l'essentiel avec joie et humilité.

Je n'ai fait que les choses ordinaires de la vie d'une mère de famille nombreuse, éduquant nos enfants. Femme ayant choisi aussi de travailler à l'extérieur - un bon mi-temps - en m'organisant, j'ai pris de plus en plus conscience que la Parole de Dieu trouvait « écho » dans ma vie, au jour le jour, et m'aidait à vivre ma mission de baptisée. À l'image de nos fondateurs, chaque membre de la Fraternité se trouve ainsi appelé à conjuguer la vie d'intimité avec Dieu et le service des plus pauvres dans le quotidien le plus banal.

Des liens de fraternité et de réciprocité se sont tissés avec les Spiritains et les Spiritaines et aujourd'hui on peut dire que nous formons une même et grande famille, engagés tous et ensemble. Cet engagement s'est approfondi au fil du temps, des rencontres, avec les

membres de notre fraternité, des autres fraternités et nos assistants pastoraux. Je voudrais citer le conseil provincial de France *, qui nous écrivait ceci, en Décembre 2012 :

« Que vous ayez ou non visité l'Écosse, vous connaissez tous ces motifs écossais typiques appelés 'tartans'. Il s'agit d'un entrecroisement de lignes horizontales et verticales de multiples couleurs, que l'on trouve dans le tissage du célèbre 'kilt' et autres jupes écossaises. »

Appliquer cette métaphore du 'tartan' à la Fraternité spiritaine '*Esprit et Mission*' revient à considérer la diversité de ceux et celles qui la composent tout en recherchant ce qui l'unit. Ainsi, les rayures horizontales s'étendent dans toute la largeur pour mieux décrire l'histoire et le cheminement personnel de chacun avec la famille spiritaine. Les rayures verticales nous invitent à regarder l'engagement commun au service de la même mission, l'annonce de la Bonne Nouvelle. Elles font se rejoindre nos différentes réalités pour les unir dans Celui qui en est la source, le Christ.

Le tissage des lignes et des couleurs nous révèle qu'on ne fait 'tissu' qu'en croisant nos fils, autrement dit, on ne fait '*Fraternité*' qu'en croisant l'expérience de nos vies, ses joies, ses peines, avec la Parole de Dieu et avec les intuitions de nos maîtres spirituels : Claude Poullart des Places, François Libermann et Eugénie Caps. C'est alors qu'aux nœuds ainsi créés se révèlent les signes de Dieu, se reconnaît et se célèbre sa présence, s'entend son appel à aimer et à témoigner de l'Évangile comme puissance de vie et de vérité qui seule, peut nous permettre d'aller jusqu'au bout du respect de la liberté et du chemin de chacun. (... ..)

Aujourd'hui, le christianisme n'occupe plus la place prédominante qui était la sienne dans la société comme dans la culture ou les modes de vie. Minoritaire, cela ne l'oblige pas à devenir pour autant insignifiant. Au contraire, de nouveaux espaces de la mission se découvrent pour lui et qu'il nous faut continuer à explorer : présence aux jeunes en leur permettant de se trouver eux-mêmes dans leurs relations avec des adultes et entre eux, de se construire à partir d'une dynamique d'appel ; présence aux blessés de la vie pour que ceux qui sont aux marges de la société se retrouvent au cœur de cette même société, lui renvoyant l'image de ce qu'elle est et leur permettant de se reconstruire à partir d'elle.

Ce sont là des pistes à travailler en Fraternité pour enrichir toute la famille spiritaine. »

(* Gilles Pagès, Claude Drui, Emmanuel Meaudre.)

Ce sont des étapes que j'ai franchies, sans faire de plans de carrière, en étant disponible et « docile à l'Esprit Saint ». Nous recevons la force de franchir ces passages parce que l'Esprit nous amène à vivre dans l'abandon, en comptant sur les autres, dans la complémentarité, hommes-femmes, religieux-laïcs...

Nous sommes conscients que notre participation apporte, modestement, sa part d'originalité à la fraternité. Nous sommes autonomes. Nous apportons mais surtout nous recevons ce qui vient de la tradition, de l'enseignement, de l'expérience de la vie communautaire, multiculturelle, internationale des Spiritains et Spiritaines....de l'esprit des fondateurs, de l'Esprit Saint, tout simplement ! (*)

Je voudrais juste souligner quelques points de satisfactions, de faiblesses et mes convictions.

Des satisfactions :

- Avec l'émergence de nouvelles fraternités de laïcs (souvent diversement engagés dans l'Eglise) qui désirent s'associer à la mission des Spiritains.
- Avec les forums de 2011 (Thème : Passeurs de frontières) et de 2013 (Thème : Qu'as-tu fait de ton frère ? = Diaconia) – grands rassemblements où nous avons notre place - qui furent un bon moyen de mieux se connaître et de se faire 're-connaître' comme mouvement d'Eglise (GVE) ; occasion aussi d'une prise de conscience « forte » de notre lien avec toute la famille spiritaine.

Des faiblesses :

- Difficulté à trouver un laïc « référent » dans quelques fraternités qui se reposent « trop » sur l'Assistant Pastoral. Quand celui-ci s'en va, la fraternité est à la peine ... L'assistant est le serviteur et non le responsable « qui fait tout. » La fraternité – association de fidèles laïcs - a son autonomie et peut se gérer elle-même grâce aux structures, approuvées par les supérieurs.
- « Frilosité » pour susciter des fraternités plus jeunes en lien avec les congrégations religieuses spiritaines qui se voient confier la charge d'une paroisse, par exemple.

Des convictions :

- Une fraternité spiritaine a toute sa place près d'une communauté religieuse spiritaine – pour ceux et celles qui sont en recherche de spiritualité, d'intériorité, de silence et de prière.
- Une fraternité spiritaine est invitée à s'ouvrir aux autres familles spirituelles (qui sont dans un environnement proche) pour un temps de partage convivial à proposer (Par exemple, la fête d'un fondateur ?) ou toute autre expérience « de communion fraternelle » à inventer...dans l'esprit GVE. En favorisant aussi les liens avec l'Eglise de France : « Diaconia » en fut un bel exemple.
- Comme assistant pastoral, on pourrait peut-être envisager à l'avenir des assistants laïcs – hommes ou femmes – formés à l'écoute et à l'accompagnement dans la spiritualité des fondateurs ? (J'observe au passage, que nous, laïcs, avons permis aux spiritains eux-mêmes de redécouvrir leurs fondateurs ! ...)

En conclusion,

Ensemble changeons notre regard en l'actualisant : il ne s'agit pas de reproduire ce qu'ont fait nos fondateurs mais bien de l'adapter à l'aujourd'hui – à « l'aujourd'hui de Dieu » - dans un esprit d'ouverture et de réciprocité...

Unissons-nous, pour aller plus loin dans la rencontre de l'autre et pour grandir sur un chemin d'humanité et de sainteté !

Un chemin éclairé par la Parole, méditée et mise en pratique...

Je vous remercie de votre écoute et attention.